

Lutte contre les violences à l'égard des personnes LGBTQI+.

14/11/2018 Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, face à la recrudescence insupportable de ces derniers mois, des agressions contre les personnes LGBT, en particulier à Paris, notre devoir est de nous mobiliser et de nous mobiliser collectivement. Je me félicite donc, avec force, du vœu déposé à ce Conseil, qui rassemble les propositions de l'ensemble des groupes de notre Assemblée pour lutter contre les violences faites aux personnes LGBT. Je suis très heureuse et très fière que cette question nous rassemble par-delà les différences politiques, que Paris porte en elle un idéal de tolérance et de diversité. Je crois que c'est même la définition de Paris. Notre Ville se doit donc d'être accueillante et ouverte à toutes et à tous.

C'est pourquoi nous devons tout faire pour prévenir, punir, empêcher ces violences et plus largement bien sûr l'exclusion, le rejet et la discrimination, qu'il s'agisse de faits isolés mettant en cause des individus ou de discriminations plus systématiques et institutionnalisées. Nous le savons, pour moi, c'est une conviction, c'est un combat essentiel qui appelle de notre part un engagement sans faille. Cet engagement, nous sommes nombreux, ici, à le porter depuis longtemps avec constance, détermination, par tous les temps, gros temps, beau temps, mauvais temps et vraiment avec beaucoup de constance.

Depuis le début de cette mandature, nous poursuivons ce combat quotidien auprès des associations et des militants qui le portent chaque jour dans tous les quartiers de notre ville. C'est ainsi que nous travaillons à l'égalité des droits par l'organisation d'événements et par le soutien à un nombre croissant d'associations. Nous avons eu aussi à cœur de déployer des politiques inclusives en formant mieux nos agents à ces questions et aussi par le réseau mis en place, un réseau parisien de repérage des discriminations.

Nous œuvrons à valoriser la richesse et la diversité des cultures LGBT qui sont une part essentielle de l'identité de Paris et de son rayonnement. La stratégie que nous avions présentée il y a quelques mois a été considérablement enrichie par les apports des autres groupes dans deux directions qui me semblent fondamentales : d'abord, la lutte contre la stigmatisation dès le plus jeune âge à l'école et, ensuite, la prise en compte des besoins spécifiques des populations LGBT en matière de santé.

Je veux d'ailleurs remercier Jean-Luc ROMERO qui nous a aidés, qui m'a aidée. Je l'avais missionné pour qu'il travaille sur cette stratégie pour faire justement de cette reconnaissance de nos valeurs et du soutien politique en faveur des LGBT et contre les discriminations, un marqueur fort de notre ville. Je dois dire qu'entre la Quinzaine des fiertés, la Marche des fiertés mais aussi les Gay Games, nous avons eu jusqu'à l'été dernier des moments très importants, très forts d'expression et d'affirmation dans tous les domaines, y compris dans le soutien à l'international, puisque nous avons créé, et je l'ai remis pour la première fois le 17 mai dernier, un prix international en soutien aussi aux

personnes LGBT qui sont agressées ou menacées, parfois même menacées de mort dans leurs propres pays.

Aujourd'hui, ici, les agressions intolérables nous obligent à nous mobiliser encore davantage et à aller plus loin et plus vite. C'est pourquoi l'ensemble des associations ont été réunies avec Emmanuel GRÉGOIRE, mon premier adjoint, avec bien sûr Hélène BIDARD et d'autres élus, ici, le 25 octobre dernier, pour travailler collectivement sur des réponses qui soient plus adaptées et plus efficaces.

Nous y avions d'ailleurs convié le Préfet de police et le Procureur de la République. Je veux vous remercier, Monsieur le Préfet, et remercier le Procureur de leur présence. Lors de cette réunion, les questions essentielles comme l'accueil des victimes ont été évoquées et je soutiens notamment la proposition de Jean-Luc ROMERO qui est de créer une cellule spécifique dans certains commissariats pour accompagner les victimes de crimes et délits LGBTphobes.

Au-delà du problème des agressions, je sais que l'ensemble de mon Exécutif est mobilisé, non seulement pour la lutte contre les discriminations mais aussi pour l'inclusion dans la cité des personnes LGBT avec une attention particulière portée aux personnes trans qui connaissent des difficultés spécifiques et des agressions, là aussi, d'une très grande violence. C'est ainsi que nous présenterons, le 21 novembre prochain, un plan d'action qui sera le fruit de ce travail collectif - je reverrai les associations prochainement - qui viendra répondre au vœu qui est le nôtre.

Je le redis, la communauté LGBT parisienne est une chance et une composante essentielle de notre Capitale. Elle fait de Paris une ville active, attractive, militante, innovante. Je veux le redire avec force, chacune et chacun a sa place à Paris et c'est pourquoi la lutte contre les discriminations et notamment les discriminations LGBT restent une de nos priorités.

Je soutiens aussi - et je reparle de lui - Jean-Luc ROMERO dans sa volonté de faire de la lutte contre les LGBTphobies la grande cause nationale de l'année 2019. Nous sommes nombreux à nous être retrouvés sur cette proposition. Ce combat s'intègre dans un combat plus large contre toutes les discriminations et les violences visant des minorités, visant le racisme, l'antisémitisme et aussi le sexisme et les violences faites aux femmes. Même si les femmes ne sont pas une minorité, elles sont souvent considérées comme telles.

C'est un défi crucial pour l'épanouissement de chacune et de chacun, comme pour la cohésion de notre société, une société où le bien-être de chacun contribue au progrès de tous, aux côtés de l'ensemble des acteurs, à commencer par les associations. Je m'engage donc à poursuivre nos efforts pour faire de Paris une ville qui offre à chacune et à chacun la liberté d'être soi-même et l'égalité de fait.

À présent, je vais laisser la parole au premier orateur inscrit dans ce débat, ce débat qui nous engage et je pense que cela nous honore de le faire de façon ouverte, consensuelle et très collective.

Je vais laisser la parole à Rémi FÉRAUD qui, depuis longtemps, milite pour les droits des personnes LGBT.

Monsieur le président du groupe Socialiste et Apparentés, vous avez la parole. Merci.